Synergies Roumanie n° 13 - 2018 p. 61-68

GERFLINT
ISSN 1841-8333
ISSN en ligne 2261-3463

Quel rôle pour l'investissement étranger en 2018 à travers le prisme du discours du Premier ministre roumain ?

Elena Rusu
Faculté d'études européennes
Université Babeş-Bolyai, Roumanie
elenamrusu@yahoo.com

Résumé

Dans cet article on envisage d'analyser le contenu de l'un des discours du Premier ministre de la Roumanie à propos de la position officielle sur les investissements étrangers dans le cadre du lancement du Plan d'action dans le domaine des aides d'État pour 2018. Même si le discours a été présenté sur une note positive, tout en soulignant l'importance d'une augmentation de l'investissement étranger, il a été parsemé de nombreux éléments d'ambiguïté, qui n'ont apporté aucune solution cohérente à l'objectif fixé.

Mots-clés : discours politique, investissement direct étranger, Roumanie, développement

What role have foreign investments had in 2018 through the lens of the Romanian Prime Minister's speech?

Abstract

This article aims to analyse one of the discourses held by the Romanian Prime Minister regarding the official position on foreign investments. This discourse was delivered as part of the official launch of the State Aid Plan for 2018. Although the discourse was presented on a positive note, while stressing the importance of increasing foreign investments, it was rife with elements of ambiguity, and failed to provide a coherent solution to the objectives meant to be achieved.

Keywords: political discourse, foreign direct investments, Romania, development

Le discours politique, quelle que soit sa thématique, peut avoir un impact majeur sur l'auditeur, sans même faire aucune différence au niveau de la compréhension. Au-delà du lancement de propositions, le discours politique devrait principalement porter sur ce qui sera fait, au détriment de la présentation de ce qui doit être fait. Dans ce contexte de la formulation des propositions sur les actions et les politiques publiques, les décideurs font aussi souvent des déclarations sur les réalités actuelles,

BDD-A29309 © 2018 Gerflint
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 18:37:50 UTC)

ce qui accroît implicitement leur popularité (Dunmire, 2011 : 52). Donc, ils utilisent des clichés dans l'énonciation de leurs discours, notamment pour saisir ce que les gens préfèrent entendre, plutôt que les conséquences et le potentiel réel de leurs actions.

Tenant compte des différentes formes de structuration d'un discours politique, dans cet article nous examinerons l'un des discours les plus récents et les plus marquants sur l'investissement étranger direct. Ce discours a été présenté par le Premier ministre roumain, Viorica Dăncilă, à l'occasion du lancement de l'édition 2018 du Plan d'action dans le domaine des aides d'État. À la présentation du Plan, le Premier ministre était accompagné par le Ministre pour le milieu des affaires, du commerce et de l'entrepreneuriat.

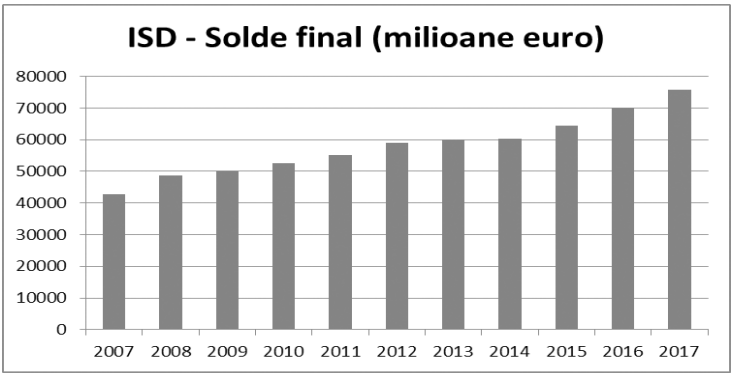
L'investissement étranger direct représente des flux de capitaux dont l'objectif principal devrait être de stimuler le potentiel de croissance économique. Pour atteindre cet objectif, le gouvernement de l'État bénéficiaire doit mettre en œuvre une stratégie et une structure concurrentielle pour attirer les investisseurs étrangers. Dans ce monde très évolutif, ceux qui réussiront sont ceux qui connaissent leurs propres avantages et, de plus, ont une profonde compréhension de l'importance de les promouvoir. L'absence d'une stratégie et d'organes institutionnels impliqués dans la gestion et l'attraction des capitaux étrangers détermine non seulement la perte d'attractivité pour les nouveaux investisseurs, mais également le départ des investisseurs existants. C'est pourquoi, l'absence d'investisseurs affecte directement le développement de l'économie nationale et locale.

Le gouvernement roumain est conscient de l'importance que l'augmentation du niveau des capitaux investis peut avoir sur l'économie, mais les efforts déployés à cet égard sont souvent menacés par des facteurs négatifs, tels que l'instabilité fiscale ou les modifications constantes de la législation. En effet, même si des mesures sont prises pour fidéliser les investisseurs étrangers, il ne faudrait pas les orienter en une seule direction, mais les mettre en œuvre dans un climat de stabilité et de sécurité propice à la croissance et au développement du milieu de l'investissement.

Avant d'analyser le discours du Premier ministre sur les efforts visant à maintenir et à augmenter le nombre d'investisseurs étrangers, penchons-nous brièvement sur le parcours des capitaux étrangers depuis l'adhésion de la Roumanie à l'Union européenne jusqu'en 2017.

BDD-A29309 © 2018 Gerflint
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 18:37:50 UTC)

Figure 1 - Investissement direct étranger - solde final 2007-2017



Interprétation propre des données fournies par BNR[1]

Comme on peut voir dans la figure 1, le solde final de l'investissement étranger direct après l'adhésion de la Roumanie à l'Union européenne a eu une croissance relativement constante. De 42,770 millions d'euros en 2007, il a atteint 75,851 millions d'euros en 2017. Cette augmentation est principalement due aux avantages implicites de l'adhésion de la Roumanie à l'Union européenne et représente la somme de ces avantages directs et des efforts intérieurs de développement.

Même si cette croissance existe, elle est toujours plutôt lente et faible par rapport aux besoins de développement réels de la Roumanie. Dans un contexte politique mouvant et fragmenté, parsemé de réformes en cours et de révoltes des citoyens face aux décisions gouvernementales, les investisseurs étrangers commencent à se montrer sceptiques envers les avantages qu'offre la Roumanie en termes d'investissements.

Ainsi, on se pose la question de savoir quelle sera l'évolution de la trajectoire - historiquement positive - des capitaux étrangers en Roumanie dans le contexte d'instabilité politique et de fiscalité excessive. Comment l'État roumain participera-t-il à la gestion des investissements étrangers ? En quelle mesure les dirigeants politiques sont-ils intéressés par l'attraction des flux de capitaux qui puissent générer de multiples avantages pour la Roumanie ?

Ces questions se posent dans un contexte où la plupart des investisseurs ne sont pas convaincus de l'évolution positive de l'économie roumaine dans les mois à venir. À présent, le taux de croissance économique semble avoir diminué par rapport aux années précédentes, illustrant un fond de préoccupation alimenté par le caractère non durable de la croissance économique attirée par la consommation, des pressions

BDD-A29309 © 2018 Gerflint
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 18:37:50 UTC)

inflationnistes et des incertitudes fiscales et législatives, pour ne citer que quelques facteurs pouvant influencer les perceptions des dirigeants d'entreprises[2].

Pour répondre à ces questions, on analysera dans les pages suivantes le contenu de l'un des discours les plus récents des décideurs politiques impliqués dans la mobilité et la gestion de capitaux étrangers, à savoir le discours du Premier ministre roumain.

Depuis la victoire aux élections législatives en l'automne de 2016 par le Parti Social-démocrate roumain, la Roumanie a remplacé trois Premiers ministres, dont l'actuel est Viorica Dăncila. Sur ce fond d'instabilité politique, les actions visant à attirer et à maintenir les investisseurs sont assez limitées et, plus encore, elles ont été trop longtemps retardées.

Parmi les interventions les plus importantes du Premier ministre roumain concernant l'investissement étranger est celle présentée au mois de mai dans le cadre du lancement du Plan d'action dans le domaine des aides d'État pour 2018. Après le salut officiel, le Premier ministre a commencé par déclarer que le gouvernement actuel s'inquiétait de la mise en place d'un véritable partenariat stratégique avec les grandes entreprises prêtes à investir en Roumanie. En guise de solution pragmatique à cet objectif, il est proposé de lancer des plans d'aides d'État pour les investissements supérieurs à 10 millions d'euros. Le but de cette forme d'aide sera de stimuler les capacités de production[3].

> *Nous souhaitons un véritable partenariat stratégique avec les grandes entreprises qui veulent investir en Roumanie et, pour cette raison, je suis ici aujourd'hui avec le ministre du Milieu des affaires au lancement du nouveau Plan d'action dans le domaine des aides d'*État.

Dès le début du discours, la Première ministre, Viorica Dăncilă, a utilisé un syntagme très audacieux pour l'auditeur - *nous souhaitons*, qui ne débouche sur rien de concret, mais qui pourtant suscite de l'intérêt. Afin de donner l'impression d'un projet important pour l'exécutif, elle conclut sa phrase introductive en disant qu'elle faisait cette déclaration-là à côté du ministre chargé des entreprises.

> *Je tiens à signaler que nous souhaitons stimuler de nouveaux investissements majeurs en Roumanie et, pour cette raison, nous adopterons d'autres mesures pour y contribuer*.

Si en début de sa déclaration, le premier ministre a employé la première personne du pluriel pour s'adresser à l'auditeur, soulignant qu'elle faisait la déclaration avec le ministre du Milieu des affaires, ensuite elle a changé son approche en utilisant la première personne du singulier, *je souhaite donner l'alarme*, retour encore au

BDD-A29309 © 2018 Gerflint
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 18:37:50 UTC)

pluriel - *que nous souhaitons*. Dans le cadre d'un faible rythme des investissements étrangers pendant ces dernières années, et surtout sous la pression du changement budgétaire, le Premier ministre poursuit son discours avec le même ton émotionnel, utilisant l'ambiguïté : *nous souhaitons stimuler de nouveaux investissements majeurs en Roumanie*, sans y apporter d'exemples concrets. De plus, elle ne propose pas de stratégie ni de solution concrète, mais indique que *nous adopterons d'autres mesures pour y contribuer*, ce qui montre la tendance constante à l'ambiguïté et aux hésitations dans la transmission des informations.

> *Cette semaine, les dernières statistiques sur la valeur de l'investissement* étranger *direct pour les trois premiers mois de 2018 ont été publiées. Il a augmenté de 21,2% par rapport à la même période de 2017, mettant en évidence la confiance accordée au potentiel de l'*économie roumaine et à l'*acte gouvernemental, mais c'est pourtant insuffisant, à mon avis. Nous voulons beaucoup plus que cela.*

Dans le troisième paragraphe, le Premier ministre roumain présente les premières données concrètes au sujet de son discours - la valeur de l'investissement étranger direct *a augmenté de 21,2% par rapport à la même période de 2017*. Après avoir mentionné que cette croissance témoignait de la confiance en le potentiel de l'économie roumaine et en la loi en vigueur, elle y apporte son avis - *je pense que cela ne suffit pas*. Compte tenu des craintes et des réactions actuelles avec les investisseurs étrangers, le Premier ministre a raison : les efforts déployés jusqu'à présent ne sont pas suffisants pour assurer la stabilité et la croissance du capital étranger. Le Premier ministre continue à employer ce que *nous voulons* comme thème récurrent de ce discours, suivi des mêmes informations vagues pour un scénario futur des investissements étrangers.

> *Nous voulons assurer une dynamique économique positive et nous annonçons aujourd'hui que le Plan d'action dans le domaine des aides d'*État *sera prochainement ouvert aux investissements privés de plus de 10 millions d'euros, destinés à ouvrir ou à développer les capacités de production.*

Pendant son discours, le Premier ministre n'abandonne pas l'utilisation des mêmes énonciations à forte charge émotionnelle, et le paragraphe suivant commence par *nous voulons assurer une dynamique économique positive*. Pour continuer, elle ajoute que cette structure constituerait une priorité pour les *investissements privés de plus de 10 millions d'euros destinés à ouvrir ou à développer les capacités de production*. Concernant la structure plutôt ambiguë du discours, cette référence à la valeur des investissements représente un rare élément de précision.

BDD-A29309 © 2018 Gerflint
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 18:37:50 UTC)

Pour continuer, le Premier ministre a rappelé que le *Plan d'action dans le domaine des aides d'*État *lancé aujourd'hui représente seulement une partie du Plan de relance de l'investissement en Roumanie*, et afin d'attirer et stimuler l'investissement étranger direct, un effort cumulatif est nécessaire *pour créer un environnement macroéconomique stable et prévisible, un environnement fiscal stimulant et une main-d'*œuvre bien formée.

Afin de concrétiser ces objectifs stratégiques, le chef de l'exécutif propose *une nouvelle approche concernant les relations avec les investisseurs stratégiques dans l'*économie, à savoir la création de l'Agence roumaine pour l'investissement et les exportations étrangers, *un projet comme One Stop Shop, une agence extrêmement flexible, avec des gestionnaires très dédiés*. Le but ultime de cette nouvelle agence serait de stimuler les grands projets d'investissement, à savoir *une augmentation des exportations à valeur ajoutée, une intégration locale accrue des processus de production, un plus grand nombre de contrats et d'emplois pour les PME, et une réduction des importations*. Pourtant, ce desideratum ne s'est pas concrétisé jusqu'à présent.

Le Premier ministre poursuit ce discours sur une note ambiguë, utilise de nombreux clichés et passe constamment du pluriel au singulier lorsqu'elle revendique une position officielle. Pour exemplifier, elle reprend sa position personnelle quand elle doit argumenter la situation des emplois bien rémunérés : *Ce détail me fait penser à un thème que je sais que pour le milieu privé est très important, à savoir la double éducation.*

Dans le même ordre d'idées, elle remonte au pluriel, *nous connaissons et comprenons les besoins des entreprises générés par la crise du marché du travail, et je considère que l'*éducation double *représente une solution durable*, ce qui reflet une discontinuité dans la transmission du message. Cependant, dans l'ensemble, il y a une progression chronologique du discours – commençant par la présentation d'une certitude quant au lancement du Plan d'action dans le domaine des aides d'État et poursuivant par les arguments en faveur du soutien à l'investissement étranger direct.

Dans la dernière partie du discours, le Premier ministre rassure le public de l'engagement dans *un dialogue permanent avec le milieu des affaires pour trouver les meilleures solutions possibles et espère que le nouveau programme lancé aujourd'hui sera un succès, tout comme tous les autres projets précédents lancés par le Ministère de l'environnement*.

Viorica Dăncilă termine le discours sur la même note générale et positive : *je vous souhaite du succès et autant d'investissements que possible, et j'attends*

BDD-A29309 © 2018 Gerflint
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 18:37:50 UTC)

avec impatience de voir vos succès, car j'estime que les bonnes pratiques sont très importantes ; la présence du souhait de *succès* dans la même phrase est un élément de répétition, une erreur de langage qui pouvait être évitée par l'emploi des synonymes. Or, la même idée, utilisant la même expression, se retrouve dans la dernière phrase - *Succès et merci !* Redire la même chose avec les mêmes mots dont le sens est identique est une pratique courante dans le discours du Premier ministre, qui représente d'ailleurs une erreur linguistique connue sous le nom de tautologie.

Comme thème général, ce discours exprime l'intérêt de l'orateur et de l'institution qu'il représente pour l'investissement étranger direct. En regardant plus en détail, on constate que cet intérêt se manifeste par la présentation de l'intention du gouvernement roumain d'établir un partenariat stratégique avec les investisseurs étrangers, qui peut se concrétiser non seulement par la mise en œuvre du Plan d'action dans le domaine des aides d'État, mais aussi par la création l'Agence roumaine pour l'investissement et les exportations étrangers. Cependant, ce dernier est toujours une simple promesse, et des efforts visibles pour y parvenir ne peuvent pas encore être envisagés.

Depuis le début du discours, le Premier ministre a manifesté l'intention d'améliorer les relations avec les investisseurs étrangers – il ne faut pas oublier les partenariats stratégiques de la Roumanie à ce propos (Corpădean, 2016 : 157-174) – mais son message central se concentre sur un élément discursif commun et très subjectif, à savoir la présentation des éléments ayant un impact positif sur l'auditeur.

On note l'emploi du singulier et du pluriel, mais l'accent est mis sur la volonté d'un plan commun : *nous voulons, nous vous assurons, nous adopterons*. Globalement, nous assistons à un discours optimiste dans lequel les événements récents sont présentés comme un succès incontestable, et des intentions futures comme des projets qui apporteront des avantages dans le cadre de la relation avec les investisseurs étrangers.

Ainsi, le discours a atteint son objectif - influencer positivement l'opinion publique, par la présentation d'une réalité nuancée, avec seulement des éléments positifs et sans documentation solide ; il a été structuré en permanence sur trois piliers : l'exécutif - l'environnement des affaires - les citoyens, tout en s'appuyant sur l'utilisation constante d'un langage avec une forte charge émotionnelle. Les plans les plus souhaitables sont présentés au détriment des résultats et des stratégies concrètes.

En conclusion, même si l'évolution des investissements au cours de ces dernières années est positive, la réalité actuelle nous montre que la Roumanie a encore

BDD-A29309 © 2018 Gerflint
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 18:37:50 UTC)

besoin d'investissements majeurs pour se développer et pour récupérer les écarts par rapport à l'Occident. En outre, dans ce contexte d'instabilité politique et financière, la Roumanie continue à sacrifier les crédits budgétaires alloués aux investissements pour faire face à la dette sociale, inappropriée dans la situation économique actuelle (Reianu, 2016 : 97). Si ces actions ne changent pas de cap au plus tôt, la Roumanie risque de perdre son attractivité pour les investisseurs, ayant pour conséquence l'empêchement de la liberté d'entreprendre et d'investir, surtout dans le contexte actuel d'émergence de nouveaux déséquilibres économiques mondiaux.

Bibliographie

Banca Națională a României, *Publicații periodice - Investițiile străine directe* în *România*. [En ligne]: http://www.bnr.ro/Publicatii-periodice-204.aspx#ctl00_ctl00_CPH1_CPH1_9403_lnkTitle [consulté le 12 août 2018].

Corpădean, A-G. 2016. « The Romanian-Hungarian Strategic Partnership 2002-2016 », in : *Borders, Identities, Communities. The Road to Reconciliation and Partnership in Central and Eastern Europe*, Nicolae Păun, Sylvain Schirmann (éds.), Baden-Baden : Nomos, p. 157-174.

Dunmire, P. 2011. *Projecting the Future through Political Discourse*, Amsterdam : John Benjamins Publishing Company.

EY Romania, 2018. *Barometrul mediului de afaceri românesc*, p. 2. [En ligne]: http://eyromania.ro/wp-content/uploads/2018/03/EY_A-vision-for-growth_editia-de-iarna-2018-1.pdf [accès le 21 août 2018].

Guvernul României, Știri - *Alocuțiunea premierului Viorica Dăncilă la lansarea ediției din 2018 a Schemei de Ajutor de Stat instituită prin HG 807*, [En ligne]: http://gov.ro/ro/stiri/alocutiunea-premierului-viorica-dancila-la-lansarea-editiei-din-2018-a-schemei-de-ajutor-de-stat-instituita-prin-hg-807 [accès le 21 août 2018].

Reianu, D-G. 2016. « Policy responses to poverty: Is Romania on the road towards a new integrative approach? », in On-line Journal Modelling the New Europe, no. 20, septembre 2016, p. 91-108.

Notes

1. Banca Națională a României, *Publicații periodice - Investițiile străine directe în România*. [En ligne]: http://www.bnr.ro/Publicatii-periodice-204.aspx#ctl00_ctl00_CPH1_CPH1_9403_lnkTitle [consulté le 12 août 2018].

2. EY Romania, *Barometrul mediului de afaceri românesc*, 2018, p. 2. [En ligne]: http://eyromania.ro/wp-content/uploads/2018/03/EY_A-vision-for-growth_editia-de-iarna-2018-1.pdf [consulté le 21 août 2018].

3. Guvernul României, Știri - *Alocuțiunea premierului Viorica Dăncilă la lansarea ediției din 2018 a Schemei de Ajutor de Stat instituită prin HG 807* [En ligne]: http://gov.ro/ro/stiri/alocutiunea-premierului-viorica-dancila-la-lansarea-editiei-din-2018-a-schemei-de-ajutor-de-stat-instituita-prin-hg-807 [consulté le 12 septembre 2018].

© Revue du Gerflint (France) - Éléments sous droits d'auteur -
Modalités de lecture consultables sur le site de l'éditeur www.gerflint.fr

BDD-A29309 © 2018 Gerflint
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 18:37:50 UTC)